

DANSE: UNE NOUVELLE OEUVRE DE WIM VANDEKEYBUS

Anna Kisselgoff, New York Times, novembre 1987

"Violent, brutal, enjoué, ironique, formidable. Tous les adjectifs semblent trop passifs pour décrire "What the Body Does Not Remember", la spectacle extraordinairement innovatif qui concluait la série "New Works from Belgium", au Kitchen, New York. C'est Wim Vandekeybus, jeune danseur flamand, qui signe ce foisonnement d'intense physicalité mené par cinq hommes et cinq femmes. Un art puissant de la confrontation, sans ménagement pour le public, mais aussi agressif dans les relations qu'il dépeint. Son originalité: donner l'illusion que la forme génère le contenu. D'où l'insistance délibérée sur les éléments formels. Sont évidents, les changements de lumière, d'organisation spatiale, de répétition/variation d'un même mouvement d'une section à l'autre. Bien perceptibles aussi, la simplicité d'accessoires comme des chaises, et l'atmosphère créée par la musique de Thierry De Mey et Peter Vermeersch (entendus également dans "Rosas danst Rosas" de Anne-Teresa De Keersmaeker).

La clé de toutes ces pièces: un geste simple, un mouvement ordinaire, soudain autopsiés jusqu'à livrer leur vérité. Nous sommes loin d'un langage physique conventionnel. Et le titre est un bon guide: "ce dont le corps ne se souvient pas." Wim Vandekeybus note: "L'intensité des moments où l'on n'a pas le choix, comme la seconde avant un accident, ou tomber amoureux". De là, il signe une chorégraphie adrénaline."